

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme!
Guerre populaire jusqu'au communisme!

PARTI COMMUNISTE

Répression et organisation

MARCEL

novembre 1928

« En politique, moins encore «ailleurs, on ne peut savoir à l'avance quel moyen de lutte sera, dans telles ou telles conditions futures, applicable et avantageux pour nous.

NE PAS POSSEDER TOUS LES MOYENS DE LUTTE, C'EST RISQUER DE SUBIR UNE DEFAITE COLOSSALE, PARFOIS MEME DECISIVE, pour peu que des changements, indépendants de notre volonté, survenant dans la situation des autres classes mettent à l'ordre du jour une forme d'action dans laquelle nous sommes particulièrement faibles. Possédant au contraire tous les moyens de lutte, nous triompherons à coup sûr. » (LENINE)

Ces paroles de Lénine doivent être méditées très sérieusement à l'heure présente et pour l'avenir, par les camarades du Parti. Notre organisation actuelle est un appareil destiné à se transformer bientôt sous les coups de la répression et alors se pose dès maintenant la question : serons-nous prêts à nous adapter immédiatement, avec le moins de pertes et de malaise possible, à la situation qui sera faite au Parti ?

Si nous jetons un coup d'oeil sur les méthodes d'organisation actuelles de notre Parti, nous voyons des défauts immenses, des insuffisances criantes. Mais il y a plus. Nous faisons allusion plus haut à la mise dans l'illégalité du Parti communiste.

Les camarades y ont-ils déjà songé, du point de vue de l'organisation ? On peut répondre catégoriquement : Non. Personne ne niera l'insouciance de l'ensemble du Parti en ce qui concerne cette question, l'inaptitude au travail clandestin depuis le sommet jusqu'à la base.

Mille faits témoignent de ce que nous avançons et ce fut très bien souligné par le camarade Thorez au dernier Comité central. Jusqu'à maintenant; au Centre, on n'a que superficiellement envisagé l'organisation du Parti sur une base clandestine. Sans grande conviction, on a fait quelques expériences.

Dans les régions, rayons et cellules, rien n'est entrepris, parce qu'on ne s'en soucie pas et qu'on est présentement inapte à ce travail. Chaque camarade pris individuellement ne voit pas la nécessité de l'organisation et du travail clandestins.

Des cas assez nombreux nous ont démontré ceci : Quand on s'occupe de tenter quelque chose, alors - conséquence de cette insouciance et de cette inaptitude - on organise avec tant de légèreté que l'on sombre dans le ridicule - sinon dans les brasse de la police. Et souvent, on trouve ça très bien, s'estimant heureux de n'être pas pris!

Il est temps de cesser ces manoeuvres enfantines, il est temps d'étudier le problème sérieusement et de se mettre au travail d'organisation clandestine méthodiquement, fermement, avec la conviction de son impérieuse nécessité.

Il est inutile de répéter que la situation faite à notre Parti est chaque jour plus dure et que nous allons incontestablement à la mise dans l'illégalité.

L'impérialisme, préparant la guerre, ne peut souffrir d'empêchements, d'entraves venant de la classe ouvrière. Il lui faut brider les sentiments anti-guerriers des masses travailleuses réveillées et entretenues par notre action contre la guerre qui vient. La répression la plus âpre, la plus impitoyable doit donc s'abattre inmanquablement sur notre Parti.

La classe ouvrière se voit chaque jour brimée, bafouée dans le cadre même des libertés démocratiques. Il serait insensé de penser que notre Parti communiste puisse continuer longtemps à travailler dans un semblant de légalité.

Des arrestations récentes, des faits probants nous montrent que le gouvernement applique un vaste et intelligent plan de répression contre notre Parti et les organisations ouvrières. Chaque jour, à chaque instant, on sent se resserrer l'étau impitoyable du réseau policier qui cherche à coincer notre Parti.

On ne se rend pas encore compte dans nos organisations de base, on ne voit pas le danger et, cependant, il faut le prévenir au plus tôt. Sans s'affoler ni perdre la tête ou se laisser aller à une déviation conspiratrice qui nierait toutes les facilités d'utilisation des possibilités légales qui subsistent. Cependant, la mise dans l'illégalité du Parti communiste fait partie du plan de préparation à la guerre!

Chacun doit être dès maintenant parfaitement convaincu et doit être prêt. Car la situation illégale est une situation demandant aux membres du Parti, aux communistes sincères, aux militants du rang comme des cadres dirigeants, de la fermeté, du courage et du talent d'organisateur.

On doit dire que la vie de toujours de nos Partis d'Occident (particulièrement en France) jusqu'à présent même - quoiqu'on sente déjà peser lourdement le gant de fer du capital sur nos organisations - n'a pas préparé à forger des camarades susceptibles de s'adapter immédiatement à la situation nouvelle qui s'ébauche.

Nos camarades n'ont pas encore saisi le sens exact du travail qui doit

être fourni dans une telle situation, ils ne sont pas prêts. Ils ne se préparent pas non plus et ceci peut nous être nuisible dans un temps proche.

Il faut donc que dès aujourd'hui, de la base au sommet et particulièrement à la base, on s'intéresse à l'organisation clandestine, qu'on en finisse avec le légalisme séculaire, qu'on se mette, avec la conviction de son opportunité, au travail discret qu'il n'y a pas lieu d'examiner ici dans tous ses détails, mais que, d'après les directives de la direction du parti, tous nos organismes, de la base au sommet, devront organiser sans délai.

On commence à observer que certaines cellules, certains comités de rayon ne peuvent plus se réunir, leurs lieux de réunions étant connus de la police. Ces cas ne doivent pas exister - ou, plus justement, on doit faire tout pour soustraire nos salles à la connaissance de la police.

Dès maintenant, les cellules et rayons doivent se mettre sur pied pour, le cas échéant, ne pas être obligés d'arrêter leur activité pour la raison que leurs locaux sont connus. Chaque organisme du Parti doit avoir plusieurs locaux disponibles pour se réunir malgré et contre les recherches de la police. Dès maintenant, il faut trouver ces locaux.

Il est un fait nouveau aussi dans le travail de notre Parti qui concerne l'emploi effectif de tous les éléments, de toutes les forces du Parti : c'est la non-soumission des condamnés, c'est leur passage à l'illégalité et leur soustraction à la police.

[Je pense d'ailleurs, d'une façon générale que le travail clandestin demande la large participation des sympathisants qui trouveront là un moyen de prouver leur attachement à la cause de la Révolution, sans manquer de prudence cependant de la part du Parti.]

Nous ne devons pas les perdre en prison, mais ils doivent au contraire continuer le plus longtemps possible leur travail révolutionnaire. Certains faits récents nous ont montré que dans le Parti on n'a pas encore compris ceci, et, qu'on a rien fait de sérieux

en ce sens.

Il est temps de comprendre qu'un secrétaire de cellule, de rayon, de région, etc... ne peut délibérément se laisser arrêter; il appartient au Parti, sa présence, sa direction sont nécessaires pour la préparation révolutionnaire et, dans l'illégalité, il doit continuer, comme avant, à diriger.

A cela se rattachent le problème des liaisons et celui de la préparation des cadres de remplacement. Il faut, malgré tout, prévoir l'arrestation de beaucoup de nos camarades et il est inadmissible, à tous les points de vue, qu'un organisme du Parti, à quelque échelon qu'il se trouve, s'arrête momentanément du fait de l'arrestation de la tête de cet organisme.

Il importe que chaque région, sous-rayon et cellule - sans omettre le Centre - envisage dès à présent, et pas à la légère, la possibilité de remplacer sans retard les camarades arrêtés à la direction de ces organes.

Dès maintenant s'attacher à préparer des camarades sûrs, forts, capables d'assurer, avec le moins de malentendus et de retard possible, la continuation de la bonne marche du travail révolutionnaire.

Cet aperçu des tâches nouvelles des communistes, en face de la nouvelle période qui s'ouvre devant nous, doit servir d'introduction à toute une réorganisation de notre travail à l'usine, du travail et des rapports d'organisation de la cellule, du rayon, de la région et du Centre. Nous répétons qu'il faut assurer le travail du Parti et le fonctionnement de ses organes à tous les échelons, dans quelque situation difficile où il se trouve placé par l'exacerbation de la lutte de classes.

C'est à ce prix que notre Parti saura conserver sa vraie figure révolutionnaire devant les masses ouvrières, renforcera leur confiance en lui et appliquera les décisions du VI^e Congrès de l'I.C.

Ce nouveau travail d'organisation, il est du devoir de chaque communiste de le prendre au sérieux, d'en comprendre toute la nécessité, de ne rien négliger et d'aider le Parti pour l'effectuer au mieux des intérêts de la classe ouvrière et de la Révolution.

Ici se dresse la question de la centralisation organisatoire devant présider à la nouvelle organisation clandestine. Il appartient aux organes dirigeants d'avoir toute la confiance des militants; d'être écoutés dans leurs conseils et obéis dans l'application des directives données après examen attentif. On ne peut répéter les initiatives et avis ou rectifications venant de la base, mais le centralisme et la vraie discipline bolchévique sont d'une impérieuse nécessité devant les tâches nouvelles, immenses et difficiles.

« Tout l'art de l'organisation conspirative doit consister en ceci : utiliser toutes possibilités, donner du travail à tous et à chacun, conservant en même temps la direction de tout le mouvement, conservant la direction, cela va de soi, non par la force du pouvoir, mais par la force de l'autorité, la force de l'énergie, par une plus grande expérience, par une plus grande variété de connaissances, par un grand talent. »

Ces idées de Lénine, émises en 1902, sont d'une actualité frappante aujourd'hui. Il n'est pas un communiste qui ne les comprendra s'il comprend que le Parti doit au plus vite trouver les moyens d'éviter les coups impitoyables que cherche à lui porter le gouvernement, instrument docile du capital qui ne se sent plus indestructible sur le volcan révolutionnaire qui gronde.

Cette façon de poser la question oblige chaque membre du Parti, non seulement à aider à atteindre le but proposé, mais aussi à montrer par quelles méthodes les meilleures ce but peut être atteint..., Nous disons qu'il peut l'être par un travail reposant sur l'activité consciente et discrète (dans ce domaine) des masses du Parti immédiatement intéressées au succès de ces méthodes d'organisation clandestine.

Il faut se convaincre que l'activité d'un vrai Parti communiste consiste à apprendre les méthodes constituant les meilleures armes

pour lutter contre l'adversaire et éviter ses coups. Les libertés démocratiques sont déjà, de fait, enfouies dans la fosse commune de l'histoire et avec elles ont disparu les méthodes de lutte de ces temps révolus.

Le Parti s'engage sur de nouveaux rails avec de nouvelles méthodes. Les apprendre et les appliquer fermement est la tâche urgente des membres du P.C.

« Possédant tous les moyens de lutte, nous triompherons à coup sûr. »